

**Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)**

**Formulaire de restitution d'une synthèse**

**Arrondissement :** Soissons  
**Collège :** Saint Just

**Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation**

**Type de réunion**

**Réunion de collège public**

1<sup>ère</sup> réunion : vendredi 12 décembre de 17 H 30 à 20 H 30  
2<sup>ème</sup> réunion : samedi 13 décembre de 9 H à 12 H.

**Personnes présentes au total pour les deux réunions : 54**

**Question n°5 :** Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportements, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire.

En premier lieu, le socle de connaissances obligatoires et indispensables semble indubitablement être : lire, écrire et compter.

Ce sont les éléments de base que tous les élèves doivent maîtriser.

La lecture doit devenir naturelle et non un handicap. Elle doit procurer du plaisir. Actuellement, on peut se demander si la lecture plaisir existe encore car elle disparaît de l'univers des jeunes au profit des nouvelles technologies. La rapidité des communications fait que la lecture qui induit l'écriture devient un moyen de communiquer ou la forme importe peu et où le besoin de se faire comprendre suffit : il faut aller à l'essentiel (SMS-Chat...). Il en découle que 2 ou 3 élèves par classe déchiffrent mais ne lisent pas.

On voit aussi chez les élèves un réel problème d'utilisation de la mémoire, trop peu exploitée actuellement.

Un problème de méthodologie se fait sentir de plus en plus. L'élève a besoin d'apprendre à apprendre, ce qui explique une baisse de l'attention en classe.

Tous ces problèmes, mis bout à bout, engendrent l'ennui : l'élève se sent perdu et plus à sa place.

Que faut-il faire ?

Sachant que le plaisir ne peut venir, qu'une fois passée la barrière de la technique, il va de soit que les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul ne doivent en aucun cas disparaître du « paysage scolaire français ».

Comment modifier la pédagogie pour permettre à l'élève de retrouver le goût de la lecture ?

Faut-il changer le répertoire des textes et l'adapter à nos élèves par tranche d'âge ?

Faut-il fonctionner par cycles avec un espace réservé à la fin pour parfaire l'acquisition des connaissances de base nécessaires pour aborder le cycle suivant ?

Les programmes sont devenus très ambitieux. Faut-il revenir à un enseignement de base en le projetant sur la nécessité future ?

Il faut d'abord que l'élève maîtrise les bases pour pouvoir développer autre chose tant sur le plan technique que culturel. Il semble très important qu'il maîtrise l'ensemble des connaissances nécessaires à un cycle scolaire pour pouvoir appréhender sérieusement le cycle suivant.

On connaît la difficulté de l'entrée au collège : ne serait-il pas bénéfique, de mettre en place un emploi du temps plus personnalisé, permettant à l'élève

d'acquérir les connaissances indispensables à son rythme dans un cycle pouvant sortir du cadre de l'année scolaire. L'essentiel étant de lui permettre de dominer les acquis. Cela pourrait se reproduire sur l'ensemble de la vie de collégien.

Tous les élèves doivent venir au collège avec la possibilité de progresser et d'évoluer grâce à des parcours différents, de validation des acquis par unités capitalisables et se retrouver à la fin des années collège avec les mêmes connaissances, même si certains d'entre eux ont mis plus de temps.

Cette pratique permettrait de développer l'autonomie de l'élève, d'accroître son goût de l'effort, de détecter ses capacités et de lui donner le désir de poursuivre. On verrait à nouveau poindre chez l'élève quelque chose qui tend actuellement à disparaître : l'estime de soi.

Un point également très important dans le déroulement de la scolarité est la détection le plus rapidement possible des enfants à problème, soit par déficience visuelle ou auditive, soit par des affections telles que la dyslexie, faisant obstacle à un apprentissage normé. Pour cela, il faudrait une meilleure formation des professeurs des écoles afin de permettre la détection précoce de ces problèmes impliquant un suivi personnalisé de la part de l'école.

L'élève aime la réussite et les matières qui le valorisent. Il n'y a pas de matières dites « fondamentales ». Il faudrait casser la barrière des enseignements et revoir totalement la pédagogie avec une transdisciplinarité, transversalité et polyvalence tout en gardant une spécificité au professeur qui serait capable d'appliquer dans son enseignement les concepts d'autres matières.

Le Diplôme National du Brevet doit être pensé en tant que récompense et validation d'acquis mais il faut élargir les matières proposées à l'examen.

Il ne doit cependant pas être une barrière pour la poursuite des études.

La liaison entre les différents établissements d'enseignement (école, collège, lycée) doit être ouverte à une plus grande interpénétration avec mise en perspective des demandes et une mise en commun des acquis nécessaires.

Il serait bon de mixer le service d'un professeur entre le collège et le lycée afin de lui permettre de suivre les élèves au-delà de la barrière de l'établissement et ainsi faciliter la liaison troisième / seconde.

Comment redéfinir l'importance du travail à la maison qui est actuellement délaissé et bâclé par les élèves qui considèrent, qu'une fois rentrés chez eux, il n'est plus temps de se consacrer aux études mais de se distraire ?

Vaste problème, les socles des enseignements dispensés aux élèves doivent être assimilés selon le rythme propre à chaque enfant et doivent ponctuer ses études en lui offrant la possibilité de réussir et de concrétiser ses choix.

#### **Question n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Actuellement, on peut se rendre compte d'une véritable démotivation des élèves face au travail scolaire.

Pourquoi ?

- Les programmes sont de plus en plus lourds
- Les classes sont de plus en plus hétérogènes

On demande des savoirs communs très ambitieux à des élèves qui sont très différents face à l'apprentissage.

Il serait bon de recadrer les programmes à l'essentiel pour permettre aux élèves d'acquérir un niveau et de l'avoir pleinement. Un enfant qui ne maîtrise pas les connaissances de base, poursuit tout de même ses études. Il se sent perdu face à un enseignement que ses moyens ne lui permettent pas de suivre.

Il faut mettre en place une réflexion sur les programmes afin qu'ils soient plus cohérents et adaptés à la réalité du terrain, aux besoins des élèves selon les filières suivies.

Les programmes doivent cependant rester nationaux avec des adaptations relatives aux besoins spécifiques.

Pour les élèves, le cours ou la leçon doit être synonyme de plaisir. Certains sont démotivants et il est difficile de se concentrer d'un bout à l'autre. On peut facilement se rendre compte d'une baisse du goût de l'effort accentuée par la non reconnaissance des « bons » élèves au sein du groupe classe. Ces derniers sont le plus souvent marginalisés par leur camarades et considérés comme : « intellos, bouffons, fayots », des termes imagés mais non vides de sens et où l'on peut comprendre le mal être de certains élèves. Ils deviennent peu enclins à cultiver l'effort face à un groupe farouchement opposant.

Pour recréer ce goût de l'effort, il faut absolument le lier au plaisir de parvenir à une réussite quantifiable et à un aboutissement ; autrement il est voué le plus souvent à l'échec.

Cependant il ne faut pas que l'école devienne uniquement un lieu de plaisir. Le collège unique semble de plus en plus inadapté à la diversité des élèves que nous accueillons actuellement.

Souvent la réalisation d'un objectif à court terme motive et font progresser les élèves. Un point important à mettre en avant est la proposition de projets de classe. Généralement, l'investissement y est important, tant de la part des élèves que de celle des enseignants engagés dans le projet. Le travail abordé de façon beaucoup plus concrète avec des effectifs réduit, accompagné d'un suivi adapté au niveau de chaque élèves se révélerait extrêmement positif. Il est important d'axer la formation des professeurs sur le concret, et de la ponctuer de nombreux contacts avec les enfants.

Un autre point très important à développer est l'accueil des nouveaux élèves au sein des établissements scolaires. Il faut sensibiliser les parents à la scolarité de leurs enfants pour les faire venir dans l'établissement afin de mettre en place une véritable collaboration entre l'école et la famille.

On peut souvent s'apercevoir d'une perte de motivation des élèves au Collège entre la classe de sixième et celle de troisième. Le développement de l'éducation à l'orientation peut, en partie, palier à cela en donnant aux élèves la possibilité de construire un projet personnel. Cela aurait pour conséquences de lui redonner de la motivation pour son travail car il se sera lui-même défini un objectif et se donnera les moyens pour y parvenir.

Un décloisonnement des classes serait nécessaire par le biais de la mise en place de modules qui auraient pour but de développer le goût des élèves et de poser les bases de leur future orientation.

Il faut donc savoir lier le plaisir et l'effort. L'élève doit évoluer dans la connaissance avec un désir de réussir approprié à ses besoins et par une pédagogie adaptée. On devra ponctuer sa scolarité de stages en entreprise à partir de la classe de quatrième afin de lui ouvrir

des portes et des pistes de réflexion qui alimenteront sa culture des métiers et lui permettront de choisir le sien.

### **Question n°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités**

Notre école n'est pas laxiste, mais elle a parfois une réelle difficulté à imposer sa volonté.

Le premier travail important à entreprendre au sein de l'institution scolaire est une éducation pour tous au respect des autres accompagnée de la mise en place de règles précises, justes et équitables. Une véritable autonomie des établissements scolaires est nécessaire pour adopter des règles adaptées à leur situation propre. Les enseignants eux-mêmes doivent être des modèles et ne pas enfreindre les lois communes.

La violence des élèves prend souvent sa source dans l'échec scolaire ce qui implique qu'il faut suivre les élèves de très près et s'intéresser à leur histoire. Certains enfants en échec ne connaissent que la manifestation violente pour se faire remarquer.

Il faut également entreprendre un véritable travail de fond sur le langage employé par les élèves entre eux, langage qui, par les termes utilisés, est une manifestation continue de violence. Il faut leur redonner le vrai sens des mots, rétablir les valeurs, le respect de l'autre et leur faire prendre conscience de la portée des propos qu'ils tiennent, malheureusement sans en peser le poids, à l'école, dans la rue et même parfois au sein de la famille. Faisons respecter la loi et non leur loi. Actuellement les mots deviennent plus violents que les coups. En cela la famille a un rôle primordial car l'école ne peut pas tout faire, elle ne peut remplacer les parents mais elle peut travailler avec les parents pour tenter de régler le véritable problème de communication qui, parfois, s'installe dans la cellule familiale entre l'enfant et ses parents. Parler ensemble permet souvent d'aplanir les choses, de découvrir des tensions que l'on ne soupçonnait pas et de faire un rappel à la loi et aux vraies valeurs sociales. Il faut casser le silence qui s'installe et qui débouche le plus souvent sur l'incompréhension et le repli sur soi-même.

Des heures de vie de classe pourraient être mises en place avec les parents et les élèves pour parler de problèmes d'éducation.

Il serait bon de mettre en place un relevé des actions menées, des incivilités et de la violence, puis bâtir une charte, modifier le Règlement Intérieur de l'établissement en fonction des besoins tout en y impliquant les élèves.

Il faut également mettre en place des cadres communs et cohérents sur le problème des punitions et des sanctions, afin que chacun des membres de la communauté éducative puisse réagir de la même façon et inculquer ainsi une véritable justice sur laquelle l'élève pourra construire ses repères de façon durable.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Il faut mettre en place une réflexion sur les programmes afin qu'ils soient plus cohérents et adaptés à la réalité du terrain, aux besoins des élèves selon les filières choisies.

**2** Il serait bon de mettre en place un emploi du temps plus personnalisé, permettant à l'élève d'acquérir les connaissances indispensables à son rythme dans un cycle pouvant sortir du cadre de l'année scolaire en utilisant un enseignement par unités capitalisables.

**3** Afin d'améliorer l'accueil dans les établissements scolaires, il faut sensibiliser les parents à la scolarité de leurs enfants pour les faire venir dans l'établissement pour mettre en place une véritable collaboration entre l'école et la famille